

Marie-Célie Agnant est née à Port-au-Prince, Haïti. Elle habite à Montréal où, entre la poésie et l'engagement socio-politique, elle travaille à titre de rédactrice, traductrice et recherchiste. Publications: *Balafres*. Poésie. Montréal: Éditions du CIDIHCA, 1994; *La Dot de Sara*. Roman (1995); *Le Silence comme le sang*. Montréal: Les Éditions du remue-ménage, 1995.



Poussière de légendes

Nostalgie d'un grain de sable
pour tout désir
et l'espoir tenu d'un voyage
à la traîne d'un nuage.

Que ne suis-je simplement l'oiseau

mais voilà, je suis avant tout légende
j'amène l'incertitude sous mes semelles
la peur au creux de mon regard
et je connais
tous les sentiers du marronage.

J'ai vieilli bien trop vite,
bien avant mon premier cri
et à l'âge où l'enfant tête encore la nourrice
j'avais cavale par tous les chemins,
escaladé les plus hautes murailles,
couronnées de barbelés,
hérissées de tessons

Ah que ne suis-je simplement l'oiseau
pour tout désir un grain de sable
pour ma soif, une goutte de pluie,
le balbutiement de la rosée
pour tempérer les pierres sur ma route.

Mais voilà, beaucoup trop vite, j'ai vieilli,
bien avant mon premier matin
et à l'âge où l'enfant tête encore la nourrice,
le feu au ventre,
je dansais sur les volcans.

Que ne suis-je pas simplement l'oiseau, ni aigle, ni
vautour,
oiseau comme on dit paille, plume à vent,
oiseau comme on dit mouche.

Mais voilà bien avant mon premier matin,
j'avais dû revêtir le manteau de l'humilité,
le plus éliminé,
le plus sombre,
j'avais dû avaler toutes mes paroles
avant que ma langue ne leur donne vie
ma passion
toute d'écume et de mousse impétueuse,
comme neige au soleil,
dans ma gorge, s'est évanouie
petits rêves de rien du tout
noyés au fond de moi

Ni aigle, ni vautour,
oiseau comme on dit paille,
comme on dit mouche,
plume au vent.

Sous un ciel paré de légendes,
mes yeux se sont ouverts,
je suis née légende et sème, m'a-t-on dit,
l'incertitude
à tous les carrefours, à tout vent
et, crime impardonnable,

nul ne sait ce qui se cache sous ma peau

Que ne suis-je l'oiseau
oiseau comme on dit plume, frisson, murmure
plumes endormies, plumes limpides d'insignifiance
plumes d'organdi,
chastes,
en tulles d'illusion.

Si obscures soient-elles,
tenaces sont les légendes,
crime impardonnable,
mêmes réduites en morceaux infimes,
à chaque souffle,
elles charrient l'inquiétude

Poussière de poussière de légendes
elles ont la vie dure
et l'éclat du silex
et brûlent
et brûlent
comme l'espérance

(Montréal, 1997)